

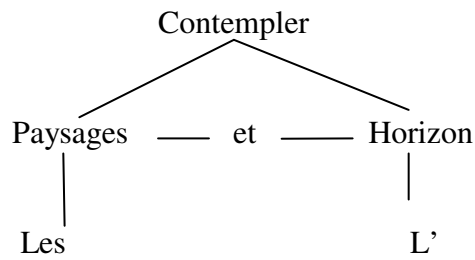
### Fiche n° 3 : la théorie syntaxique de Lucien Tesnière

<b>Fondateur de la théorie</b>	Lucien Tesnière
<b>Année de fondation</b>	Les travaux syntaxiques de Tesnière ont été publiés à titre posthume en 1959.
<b>Principaux concepts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Syntaxe statique ;</li> <li>❖ Syntaxe dynamique ;</li> <li>❖ Connexion, jonction, translation ;</li> <li>❖ Stemma, régissant, subordonné.</li> </ul>
<b>Démarche théorique et axes d'analyse syntaxique</b>	<p>Les travaux syntaxiques de Lucien Tesnière sont marqués par la distinction entre la syntaxe statique (relative aux catégories grammaticales) et la syntaxe dynamique (relative aux fonctions grammaticales).</p> <p style="text-align: center;"><b>❖ Syntaxe statique</b></p> <p>Elle consiste en une refonte des catégories grammaticales traditionnelles. Celles-ci sont considérées, par Tesnière, comme hétérogènes car elles mêlent divers ordres de critères.</p> <p>Tesnière établit une distinction entre deux sortes de mots :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les mots pleins</li> </ul> <p>Ils comportent les verbes, les adverbes, les substantifs (noms et pronoms) et les adjectifs qualificatifs et attributifs.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les mots vides</li> </ul> <p>Ils comprennent les jonctifs (conjonctions de coordination), les translatifs (prépositions, conjonctions de subordination et pronoms relatifs) et les indices (articles).</p> <p style="text-align: center;"><b>❖ Syntaxe dynamique</b></p> <p>Elle fait part de trois phénomènes : la connexion (elle est relative à la phrase simple), la jonction (elle concerne la phrase complexe) et la translation (elle a trait, elle aussi, à la phrase complexe).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La connexion</li> </ul> <p>Elle unit, par un trait vertical dans le stemma, deux nucléus : un</p>

	<p>➤ La jonction</p> <p>Elle renvoie à la coordination (quand elle est exprimée avec un jonctif, c'est-à-dire avec une conjonction de coordination. Soit l'exemple : L'Etat algérien nous promet tout, mais il ne nous donne rien) ou à la juxtaposition (quand elle est exprimée sans jonctif. A titre d'exemple : J'ai lu un roman, il est très intéressant).</p> <p>➤ La translation</p> <p>Elle réfère à des opérations de transfère et se subdivise en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Translation du premier degré</li> </ul> <p>Elle est assurée par des prépositions et opère sur des mots pleins en les transférant d'une catégorie grammaticale vers une autre catégorie grammaticale. Par exemple, dans la phrase « La blouse du chirurgien », le substantif « chirurgien » est considéré comme étant un adjectif par analogie avec « la blouse blanche ».</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Translation du second degré</li> </ul> <p>Elle est assurée par des conjonctions de subordination et opère sur des propositions indépendantes en les transférant en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Propositions subordonnée actantielles</li> </ul> <p>Elles équivalent, dans la grammaire traditionnelle, aux propositions subordonnées conjonctives essentielles (Il a été prouvé que l'excès de cholestérol cause des infarctus du myocarde) et aux propositions subordonnées interrogatives indirectes (Je me demande quelle sera leur réaction).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Propositions subordonnées adjectives</li> </ul> <p>Elles correspondent, dans la grammaire traditionnelle, aux propositions subordonnées relatives (J'ai vu un film dont le scénario est excellent).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Propositions subordonnées circonstancielles</li> </ul> <p>Elles équivalent, dans la grammaire traditionnelle, aux propositions subordonnées conjonctives adverbiales (Ce footballeur joue comme avant) et aux propositions subordonnées conjonctives corrélatives</p>
<b>Exemples</b>	Réalisons l'analyse stemmatique des phrases ci-après :

➤ Première phrase :

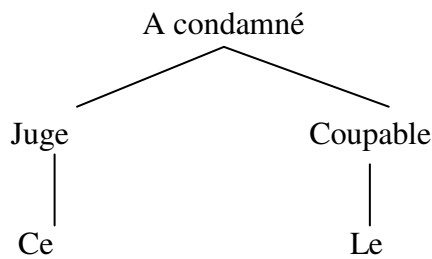
Contempler les paysages et l'horizon.



Le régissant principal verbal (contempler) commande deux subordonnés substantivaux (paysages et horizon) entre lesquels il y a un rapport de jonction (jonctif « et »). Ces derniers fonctionnent comme des régissants secondaires commandant, à leur tour, deux subordonnés (les articles « les » et « l' »).

➤ Deuxième phrase

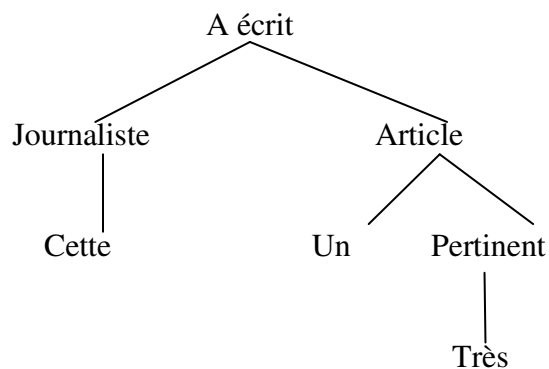
Ce juge a condamné le coupable.



« A condamné » constitue le régissant principal dont les subordonnés sont les substantifs « juge » et « coupable ». Ceux-ci régissent, à leur tour, deux subordonnés (« juge » commande l'adjectif démonstratif « ce » et « coupable » commande l'article « le »).

➤ Troisième phrase

Cette journaliste a écrit un article très pertinent



Nous sommes en présence d'un régissant principal verbal (a écrit) qui commande deux subordonnés substantivaux (journaliste et article). Ces

	<p>derniers fonctionnent comme des régissants secondaires qui commandent trois subordonnés : « journaliste » domine l'adjectif démonstratif « cette », « article » domine le déterminant « un » et l'adjectif qualificatif « pertinent ». Celui-ci commande, à son tour, l'adverbe « très »</p>
--	---